

## ENTRETIEN JEAN-FRANÇOIS SOULET AVEC ANNE LASSERRE,

7 décembre 2011 (Actus – Pays de Lourdes)

*Dernièrement à la Médiathèque de Lourdes l'écrivain Jean-François Soulet, a présenté son roman « Les Tourments de l'abbé Combes », avec la participation d'Anne Lasserre, chroniqueuse à « Radio Présence ».*

*Agrégé d'histoire, professeur émérite à l'université de Toulouse le Mirail. Jean-François Soulet vit à Tarbes et c'est ici son cinquième roman.*

*Il s'agit de la vie d'un jeune prêtre dans les années 70 en poste dans la vallée de Barèges. Homme attachant, dynamique, convivial, il est très apprécié par ses paroissiens. Mais un jour, à la suite de douloureuses expériences, le voilà assailli par le doute. Sans la rayonnante Juliette, il sombrerait corps et biens...*

Anne Lasserre : **Vous êtes un historien, pourquoi vous êtes-vous tourné vers le roman ?**

**J.F Soulet** : Le travail de l'historien est un peu usant, il y a tout un travail de recherches, il faut sans arrêt donner ses sources, se justifier. L'imagination est bridée, avec les romans j'ai voulu me mettre en danger, retenter des choses, redevenir jeune.

Anne Lasserre : **Pourquoi un tel roman et avoir choisi un prêtre comme héros ?**

**J.F Soulet** : Ce sujet est de mon époque contemporaine. L'Abbé Combes exerce en 1978, il y a 30 ans. Je viens d'un milieu très catholique aveyronnais et j'ai connu pas mal de prêtres. Etre prêtre de nos jours est une tâche compliquée, difficile. Je suis en admiration devant ces prêtres qui officient dans des églises vides, qui ont 6, 7 ou 8 paroisses à desservir et qui n'ont plus l'autorité morale d'autrefois, qui ont des difficultés avec leurs paroissiens, qui ne savent comment s'y prendre aujourd'hui pour animer ces communautés, qui ont des problèmes avec leur hiérarchie qui n'hésite pas à les déplacer. Ils sont soumis à la solitude, au doute, aux tentations du siècle. J'ai pour eux de l'empathie et de la sympathie.

Anne Lasserre : **Ce roman se présente comme un journal intime écrit par le héros mais sans dates précises, pourquoi ?**

**J.F Soulet** : S'il n'y a pas de date, il ya un arrière plan social, historique et géographique. J'ai choisi la forme du Journal car j'aime lire moi-même des Journaux

intimes, des carnets, et en tant que romancier c'est la forme où je suis le plus à l'aise.

A. Lasserre : **Parlez-nous de votre héros.**

**J.F Soulet** : Il est prêtre dans la vallée de Barèges. Il est estimé par ses paroissiens, par ses collègues. Il vit avec ses paroissiens de belles rencontres, ils participent à leur quotidien, à leurs joies et leurs peines, ses activités ordinaires, quelques événements décisifs et il raconte cela au jour le jour sur son journal. A la suite d'un événement douloureux, le doute s'installe sur sa foi et sa fonction. Et subit une sorte de déprime. Il explique alors avec simplicité sans rien cacher comment son amour pour Juliette une jeune femme infirmière lui a apporté le secours par sa lumineuse et joyeuse présence.

A. Lasserre : **Quel est le rôle de Juliette ?**

**J.F Soulet** : Le prêtre ne tient bon que grâce à l'amour qu'il a pour Juliette. Elle n'est pas un obstacle, une rivale entre lui et Dieu mais au contraire, elle l'aide à s'accrocher à la religion. L'Eglise a marginalisé les femmes et pour moi c'est une attitude insupportable.

A. Lasserre : **Vos personnages sont donc profondément humains ?**

**J.F Soulet** : Ils font partie de l'humanité. Ici le héros est un prêtre mais aussi un homme réceptacle de toutes les souffrances.

A. Lasserre : **Quels problèmes soulèvent ce roman ?**

**J.F Soulet** : Il soulève le problème du Mal. Le Mal sous toutes ses formes qui fait vaciller les certitudes du prêtre : la mort d'un enfant, le suicide d'une adolescente, la visite d'un camp d'extermination en Pologne, l'actualité et ses violences comme l'enlèvement d'Aldo Moro. La question qu'il se pose en permanence est que fait Dieu ? La réponse qu'on lui avait donnée au Séminaire « la liberté de l'homme » ne lui parle plus.

Ce prêtre est en recherche, le mal est au cœur de sa vie et toute sa croyance dépend des réponses qu'on lui donne.

A. Lasserre : **Le thème de la solitude n'est-il pas central ? Solitude de l'Abbé Combes, solitude de Mme Theil dans sa maison de retraite, solitude d'un autre abbé pédophile...**

**J.F Soulet** : Ce prêtre est seul face aux problèmes, il est inquiet, faible, comme tout être humain, c'est un anti héros, il est toujours très occupé mais seul. Il est en interrogations, en questionnements, en doutes sur sa foi, son rôle et sa fonction.

Puis sont venues les questions du public sur sa façon d'écrire, savoir si son livre était un plaidoyer pour le mariage des prêtres, pour une meilleure place de la femme dans la religion, si l'église n'avait pas placé la barre trop haut en idéalisant les prêtres...